

## **Billet spirituel du 30 juillet 2017**

### **17<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire – Année A**

**Notre abandon total en Dieu signifie qu'il nous faut être à la complète disposition du Père, comme le furent Jésus et Marie. Mère Teresa**

#### **Le temps du désir.**

*Nous passons notre temps à désirer ... une bonne santé, un bon boulot, une belle maison, une belle bagnole, une famille heureuse, des enfants sages, des parents patients, des amis fidèles, des relations harmonieuses. Désirs légitimes mais qui souvent flirtent avec des rêves impossibles. Désirs et rêves s'entremêlent toujours dans notre vie. Le rêve entretient le désir. Faut-il tuer nos rêves ? Certainement pas, sinon notre vie deviendrait triste et morose, sans odeur et sans saveur, incolore et indicible. Le rêve éveille le désir, encore faut-il savoir discerner ce qui peut être réalité et non utopie ! En ce mi-temps de l'été, dans le calme et la douce chaleur estivale, mais aussi dans la fraîcheur de nos maisons coconnées, apprenons tranquillement et harmonieusement à désirer. Notre premier désir est d'être heureux ... d'acquiescer cette joie et cette paix intérieures, au-delà de nos problèmes de santé, de travail, ou de relations, qui nous permettent de tout dépasser pour regarder positivement l'avenir. Conjuguons cette béatitude de la vie avec ce qui paraît le plus essentiel. Cette aptitude à donner sens à tout ce que nous vivons, en fondant notre regard sur ce qui nous habite en profondeur dans le cœur, le désir d'être, d'aimer et d'être aimé. Seul l'amour peut transfigurer la vie. Cet amour nous est donné gratuitement par ce Dieu qui vient frapper inlassablement à toutes les portes de nos vies, maison, cœur, relations, murmurant simplement : Je t'aime ! Et qui patiemment attend notre réponse gratuite et libre. Ce désir d'aimer est le plus puissant moteur de l'existence humaine. Sans l'amour, tout devient fade et vide. Encore faut-il que nous sachions aimer ... il y a tout un apprentissage à vivre, dont la feuille de route se nomme Béatitudes, proposées par Jésus à la foule sur la montagne de Galilée au bord du lac de Tibériade. Fermons simplement les yeux, imaginons-nous au bord de notre beau lac savoyard où se mirent les montagnes. Les ondes de l'eau bleue qui les reflètent sont comme les désirs de nos cœurs. Elles ondulent au rythme de l'amour qui jamais ne s'impose, mais se propose pour les laisser habiter chaque instant de vie. Là le désir devient réalité, il se transforme petit à petit en projection d'amour sur les moindres parcelles de notre agir humain, qui, plongées dans l'amour, deviennent projets de vie aujourd'hui et pour l'éternité. Ce temps du désir est vraiment celui de l'amour éternel que déjà, à chaque instant, nous devons réaliser pour jouir un jour de la paix et de la joie de l'éternité de l'amour divin. En lisant ces quelques mots, vous penserez peut-être que je reste un doux rêveur. Il vaut mieux avoir les yeux rivés sur le ciel que plongés dans la boue et l'eau saumâtre. Il vaut mieux croire en l'amour chaque jour !*

*Père Jean-Luc*

A quoi sert-il de déguiser notre bonheur ? Dieu nous donne de grandes conjectures qu'il est nôtre et que nous serons un jour du tout à lui ! Ce bon succès du commencement de notre réformation, ces bons désirs, ces bonnes affections à la poursuite de la vertu, ces lits de douleur, ces contradictions, que pensez-vous que ce soit tout cela ? Marques de l'amour de Dieu, signes de son bon plaisir en nous. Il niche sur l'aubépine de nos affections, nous voilà revêtus de ses saintes livrées

*Saint François de Sales*